



L'identité

Contenu

L'identité

- La roue de l'identité sociale
- Le construction de l'identité
- L'identité fondée sur le sexe et le genre

Le cycle de socialisation

- La sensibilisation aux préjugés
- Le rôle du dialogue constructif intergroupes
- Le rôle des leaders communautaires
- Podcast sur les identités erronées



*Des élèves du secondaire jouant
au jeu #defyhatenow.
Photo par Tebah Haggai*

L'identité

En tant qu'enfants, nous apprenons rapidement à considérer les gens comme appartenant à certains groupes. Ce qui signifie que nous apprenons qui fait partie de notre groupe et qui est un étranger.

Il y a les personnes qui font partie de notre groupe familial et celles qui n'en font pas partie.

Il y a les enfants avec lesquels nous jouons, et ceux avec lesquels nous ne jouons pas.

Il y a les ressortissants de notre village et il y a ceux des autres villages.

Il y a des personnes qui font partie de notre religion et il y a celles qui ont une religion différente.

Il y a des gens que nous croyons intelligents et d'autres qui ne le sont pas.

La liste est longue.

Nous créons constamment ces groupes dans nos têtes: nous et eux. Nous et d'autres personnes.

Les religions, les nationalités, les tribus et les langues contribuent toutes à créer et à renforcer cette façon de voir le monde. Cette façon de penser est naturelle. Mais penser en termes d'identité de groupe est aussi une source de tensions et de conflits entre les peuples. Pourquoi? Parce qu'il est plus facile de maltraiter les gens si nous pensons qu'ils sont très différents, pas comme nous ou notre groupe.

Mais il y a une bonne nouvelle. Plus nous réfléchissons à l'identité, plus nous constatons que ces catégories sont créées par nous-mêmes. Ce qui signifie que nous ne sommes pas obligés d'accepter cette façon de penser. Nous pouvons au contraire nous concentrer sur ce que nous avons en commun.

Plus nous voyons nos similitudes et notre humanité communes, plus nous pouvons vivre ensemble pacifiquement.

Tel est donc l'objectif de ce chapitre: réfléchir à l'identité, à la manière dont elle est formée et façonnée et à la façon dont nous pouvons commencer à y penser différemment afin de promouvoir la paix.

► QUESTIONS À CONSIDÉRER ◀

Réfléchissons aux étiquettes que nous nous donnons à nous-mêmes et aux autres.

- Comment nous identifions-nous le plus souvent?

Est-ce en fonction de l'endroit où nous vivons? La famille à laquelle nous appartenons? De notre âge? Notre sexe? Notre tribu? Notre statut matrimonial? La religion? Nos opinions politiques? Le travail que nous faisons?

- A quels groupes appartenons-nous? Quels sont les groupes auxquels nous n'appartenons pas?
- Avons-nous grandi en entendant des gens parler négativement d'autres groupes? Comment parlait-on des autres groupes?
- Quels sont les avantages de s'identifier à un certain groupe? Quels sont les dangers de cette identification?
- Pensez à un groupe auquel vous appartenez et qui est important pour vous.
 - Racontez une histoire sur un moment où vous vous êtes sentis bien d'être membre de ce groupe.
 - Racontez une histoire sur une période où il était difficile d'être membre de ce groupe.

La roue de l'identité sociale

La roue de l'identité sociale est une activité qui nous permet de comprendre que l'identité est constituée de nombreux éléments.

En considérant l'identité non pas comme une chose unique, mais comme un ensemble de choses, nous pouvons plus facilement trouver des similitudes avec les autres, y compris avec les personnes que nous considérons souvent comme n'appartenant pas à notre groupe.

Examinons le diagramme ci-dessous.



Le diagramme présente un cercle séparé en différentes sections. Chaque section représente un aspect de notre identité. Les sections ne sont pas les seuls éléments qui constituent notre identité - il y en a beaucoup plus. Mais ces éléments communs montrent que l'identité n'est pas une chose unique, mais une combinaison de plusieurs!

Apprendre à penser à l'identité comme étant composée de plusieurs choses permet de favoriser la paix dans nos communautés.

Comment? Imaginez que nous rencontrons une personne d'une autre religion. Que se passe-t-il? Notre instinct naturel est de penser que nous n'avons rien en commun avec cette personne. Nous l'excluons de notre groupe.

Mais si nous réfléchissons à ce tableau, nous pouvons remarquer que nous partageons d'autres aspects de l'identité. Peut-être sommes-nous tous deux mariés ou avons-nous le même âge. En remarquant ce que nous avons en commun, nous pouvons l'utiliser comme un moyen de nous rapprocher de l'autre personne. Et plus nous nous connectons, plus nous brisons les barrières qui nous séparent de l'autre dans notre esprit. Il se peut même que nous puissions un jour commencer à explorer les domaines qui nous semblent différents comme la religion et réaliser que nous partageons également de nombreuses valeurs associées à la religion. Ceci renforce le lien et contribue à une coexistence plus pacifique avec les autres.

Plus nous nous sentons connectés, plus nous serons gentils envers ceux avec qui nous nous sentons connectés et nous ne leur ferons pas de mal ou ne dirons pas de mal d'eux.

► QUESTIONS À CONSIDÉRER ◀

En regardant le diagramme, réfléchissez à ces questions:

- Quels sont les éléments qui comptent beaucoup pour votre identité?
- Quels sont les éléments qui n'ont pas beaucoup d'importance pour vous?
- Quels sont les éléments que vous remarquez en premier chez les autres?
- Quels sont les éléments auxquels vous pensez ou que vous remarquez rarement?
- Quels éléments ont le plus d'effet sur la façon dont vous percevez les autres?

Voici un exercice:

Pensez à une personne qui ne fait pas partie de votre groupe. Puis, ayant cette personne à l'esprit,

réfléchissez aux éléments du diagramme et essayez de voir s'il y a effectivement des domaines où vous avez quelque chose en commun. Quels sont ceux que vous partagez?

Voici un exercice de groupe:

Divisez les participants en groupes de 3 à 5 personnes et demandez-leur de choisir les cinq éléments qui comptent le plus pour leur identité. Demandez-leur également de choisir leur identité la plus importante.

Puis, ensemble, dans le grand groupe, appelez les catégories d'identité et demandez à tous ceux qui s'identifient fortement à cette catégorie de se lever. Après avoir cité plusieurs catégories, vous pouvez terminer l'exercice en demandant:

- Qu'avez-vous ressenti lorsque vous faisiez partie d'un grand groupe?
- Qu'avez-vous ressenti lorsque vous étiez seul ou presque seul?
- Pouvez-vous imaginer des situations à l'école ou dans nos communautés où les participants pourraient avoir l'impression d'être seuls?
- Que pourriez-vous faire pour aider une personne dans cette situation à ne pas se sentir seule?

(La roue de l'identité sociale a été adaptée de l'Inclusive Teaching Initiative de l'Université du Michigan: <http://sites.lsa.umich.edu/inclusive-teaching/>)

La construction de l'identité

Notre identité nous semble si normale que nous ne pensons pas souvent au fait qu'elle est créée et renforcée par la famille et la société dans lesquelles nous vivons.

Les identités changent également avec le temps et les circonstances.

Si nous ne sommes célibataires, par exemple, notre identité est différente de celle que nous avons lorsque nous sommes mariés.

Lorsque nous sommes jeunes, nous avons une identité différente de celle que nous avons lorsque nous sommes âgés.

Notre identité avant notre éducation est différente de celle que nous avons à la fin de nos études.

Notre identité change tous les jours, un peu ou beaucoup.

► QUESTIONS À CONSIDÉRER ◀

- Comment votre identité a-t-elle changé au cours des dernières années? Qu'est-ce qui a provoqué ce changement d'identité?

L'identité fondée sur le sexe et le genre

L'une des façons les plus courantes de distinguer les êtres humains est **le sexe basé sur notre corps physique et nos organes reproducteurs**. Ainsi, lorsqu'un bébé naît et que nous regardons et crions "C'est une fille!" ou "C'est un garçon!"; il s'agit du sexe basé sur le corps du bébé.

Mais lorsque nous commençons à parler différemment au nouveau bébé, en utilisant des tons plus doux avec les filles, ou en attendant des garçons qu'ils soient plus durs, ou en disant aux garçons qu'ils n'ont pas le droit de pleurer, nous ne parlons plus de sexe. Nous parlons de **genre**.

Le genre est l'ensemble des comportements, des attentes, des rôles et des règles que nous avons sur ce que les hommes et les femmes (les garçons et les filles aussi) devraient et ne devraient pas faire.

Nos idées sur le genre ne sont pas les mêmes aujourd'hui qu'il y a 10 ans, 100 ans ou 1000 ans. Elles changent. Les rôles des hommes et des femmes diffèrent également entre les pays.

Nos idées sur le genre dictent ensuite les opportunités économiques, sociales, politiques et culturelles que les gens auront en prétendant que ces choses sont basées sur le sexe biologique.

C'est le message important à retenir ici: **Les rôles des hommes et des femmes n'ont rien à voir avec le sexe biologique. Mais ils aiment se cacher et prétendre qu'ils sont basés sur ce dernier. Et nous sommes tellement habitués à les considérer comme une seule et même chose que nous avons souvent du mal à distinguer ce qui relève de la biologie de ce qui relève de la culture.**

Sexe biologique = basé sur le corps et la biologie
Genre = basé sur la culture et les traditions

Dire que les hommes sont souvent plus grands que les femmes est une déclaration sur le sexe biologique. Mais dire que les hommes sont émotionnellement plus forts que les femmes relève du genre.

Dire que les femmes donnent naissance à un enfant relève du sexe biologique.

Dire que les femmes sont plus douces et bienveillantes, c'est une question de genre.

Dire que les hommes sont plus logiques et devraient prendre les décisions? C'est une question de genre.

Dire que les femmes sont plus aptes à s'occuper du

foyer et de la famille? C'est une question de genre. Dire que les garçons sont plus agressifs que les filles? C'est une question de genre.

Dire que certaines tâches comme le nettoyage sont réservées aux femmes? C'est une question de genre.

Dire que certaines tâches sont réservées aux hommes, comme être un leader ou un pasteur? C'est ça le genre.

Comprendre le genre ne signifie pas que nous prétendons qu'il n'y a pas de différences entre les hommes et les femmes. Les différences existent. Nos corps sont différents. Mais y a-t-il quelque chose qui rend une femme physiquement meilleure en cuisine? Non. C'est juste quelque chose d'appris et de renforcé. Y a-t-il une raison pour qu'un homme ne puisse pas être émotionnel et doux? Non. Ce ne sont que des comportements appris.

Plus nous comprenons que toutes les personnes sont différentes et ont des forces différentes, plus nous pouvons créer des sociétés saines dans lesquelles tout le monde a la possibilité de s'épanouir.

Ainsi, dans le cadre de l'identité, prêtons attention à la fréquence à laquelle nous nous surprenons à penser qu'une chose (une émotion, une action) n'est que l'apanage des hommes ou des femmes - et posons-nous la question suivante: s'agit-il d'un comportement appris? Pouvons-nous le voir différemment?

► QUESTIONS À CONSIDÉRER ◀

- Essayez d'expliquer la différence entre le sexe (biologique) et le genre avec vos propres mots. Y a-t-il des domaines que vous avez du mal à expliquer ou à comprendre?
- Quels sont les messages que vous avez reçus sur le genre durant votre enfance? Comment les hommes étaient-ils censés être et se comporter? Comment les femmes étaient-elles censées être et se comporter?
- Que vous a-t-on appris (soit en observant les autres soit en vous le faisant savoir directement) sur les personnes de votre sexe face à des sentiments forts comme l'affection et la colère?
- Comment traitons-nous souvent les personnes qui n'agissent pas "correctement", à la base des rôles attribués selon le genre?
- Y a-t-il des tâches à la maison ou au travail pour lesquelles on vous a dit que les femmes ou les hommes étaient... meilleurs dans le domaine? Qui en bénéficie? Qui n'en bénéficie pas?
- Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez faire dans la vie, mais qu'on vous a dit que vous ne pouviez pas faire à cause de votre sexe?

- Y a-t-il un stéréotype sur le genre qui vous dérange?
- Les sociétés dans lesquelles les rôles traditionnels ont été remplacés par une pensée plus ouverte sur le genre sont aussi des sociétés

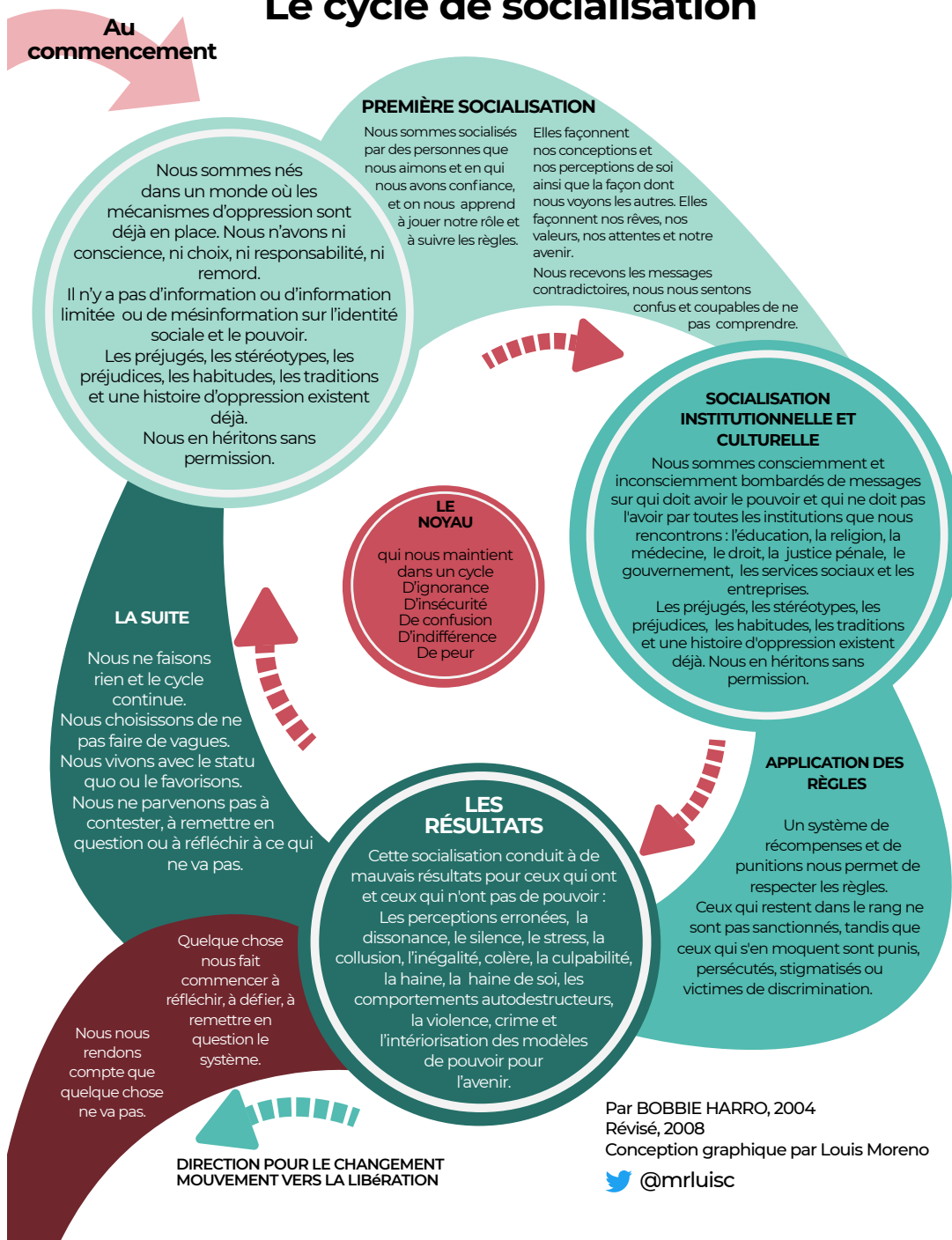
très pacifiques. À votre avis, pourquoi en est-il ainsi? Comment comprendre que les rôles traditionnels liés au genre provoquent autant de conflits?

Le Cycle De Socialisation

Le cycle de socialisation nous permet de comprendre la façon dont nous sommes socialisés pour jouer certains rôles et comment ces rôles sont renforcés.

Examinons les cycles.

Le cycle de socialisation



Par BOBBIE HARRO, 2004
Révisé, 2008
Conception graphique par Louis Moreno
@mrluisc

Le cycle commence dès notre naissance. Nous n'avons aucun contrôle dessus. Nous sommes aussi nés sans préjugés, hypothèses ou questions. Nous avons soit la "chance" de naître dans une situation privilégiée, soit la "malchance" d'être né dans une situation défavorisée.

Puis, immédiatement, la socialisation commence avec notre famille et on nous apprend comment nous comporter.

Ensuite, il y a les institutions qui continuent à façonner nos opinions et nos croyances et à nous inculquer les préjugés ou l'acceptation.

Les règles et les normes relatives à la manière dont nous sommes censés nous comporter sont déjà en place et nous apprenons qu'il y a des récompenses à se conformer et des conséquences à se rebeller.

Le cercle suivant représente le résultat négatif que nous ressentons tous en étant obligés de nous conformer à ce système.

Et puis nous arrivons au point où nous devons prendre une décision. Soit nous ne faisons rien et le cycle continue, soit nous choisissons d'essayer de changer notre comportement, la façon dont nous traitons les autres et la façon dont nos institutions sont dirigées. Ne rien faire est souvent le choix le plus facile, surtout pour ceux qui bénéficient de la perpétuation du cycle. Pourtant, ne rien faire nuit à tout le monde.

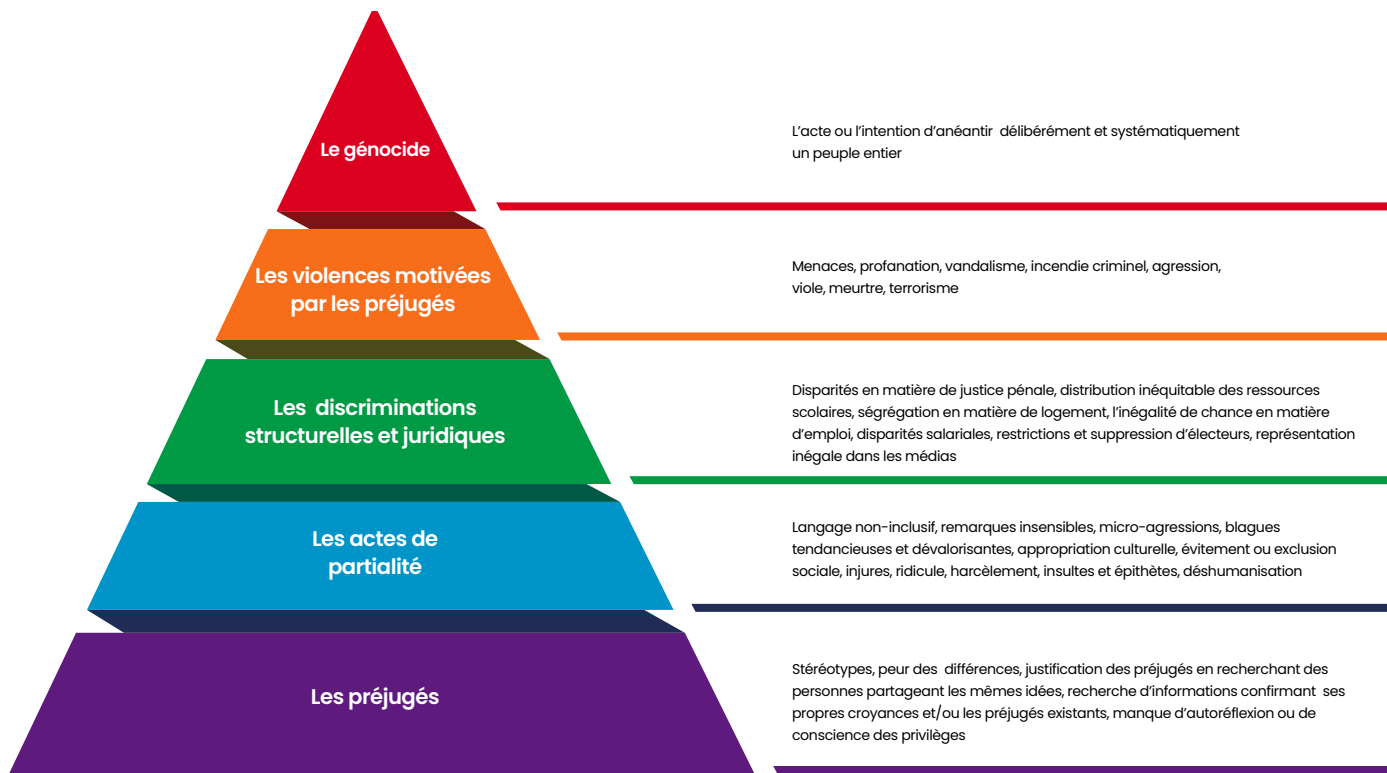
Essayer de changer est mieux, mais beaucoup plus difficile; nous serons confrontés à de nombreuses pressions pour nous conformer.

Au cœur du problème se trouvent les émotions qui alimentent le cycle: la peur, la confusion et l'insécurité. Mais la bonne nouvelle est que, si nous commençons à agir par courage et compassion, la roue perd de son pouvoir.

Ce diagramme tente de montrer comment les identités sont construites et renforcées par la société. Il s'agit d'une triste description de la réalité, mais il montre aussi que nous avons le pouvoir de construire des communautés plus ouvertes et libres.

► QUESTIONS À CONSIDÉRER ◀

- Quels sont les exemples de la manière dont votre famille vous a appris à vous comporter "correctement" durant votre enfance? S'agit-il de souvenirs positifs ou négatifs?
- Quels sont les exemples de comportements "corrects" dictés par l'école, l'Église ou la société?
- Est-ce que leur idée du bien est toujours la bonne chose à faire?
- Quels sont les moyens par lesquels vous pourriez briser ce cycle à la maison, au travail et dans vos interactions avec les autres?
 - Pourriez-vous être plus ouvert aux personnes s'habillant dans de nombreux styles différents?
 - Pourriez-vous être plus ouvert aux femmes qui veulent donner la priorité aux études et construire leurs carrières?
 - Pourriez-vous trouver un moyen de soutenir davantage les études des filles?
 - Pourriez-vous être plus ouvert à ce que les hommes s'occupent des tâches ménagères?
 - Pourriez-vous apprendre à vos garçons à cuisiner?
 - Pourriez-vous laisser les garçons être plus émotifs, sans leur dire de ne pas pleurer?
 - Pourriez-vous laisser les filles prendre les rênes à l'école et à la maison?
 - Quelles autres idées vous viennent à l'esprit?



La sensibilisation aux préjugés

Les sociétés sont souvent composées de groupes ethniques, religieux et culturels différents. Parfois, ces groupes ont l'impression de ne pas être compatibles. Cela peut être dû à des raisons historiques, à l'héritage colonial ou à des événements plus récents. Ce qui entraîne des tensions qui peuvent à leur tour mener à des conflits.

Nous sommes souvent conscients des éléments de notre identité qui sont pris pour cible par un autre groupe dans la société. Nos diverses identités peuvent être remises en question ou menacées, tant dans les interactions individuelles qu'au niveau régional et national.

Ainsi, nous sommes socialisés à aimer les personnes de notre groupe et à ne pas aimer celles des autres groupes. Ce comportement s'appelle un **préjugé**. Un préjugé est un parti pris pour ou contre une personne ou un groupe.

Gordon Allport, un psychologue de formation, a montré que les préjugés peuvent être considérés comme une série d'actions de plus en plus graves. Ces actes vont du simple fait de ne pas aimer quelqu'un à l'évitement, l'exclusion, la violence physique et le génocide.

Si nous examinons des exemples de génocide au XXe siècle, nous voyons comment des actes de partialité peuvent dégénérer en un génocide en quelques

années seulement. L'observation de l'escalade des préjugés nous rappelle pourquoi il est important de s'attaquer aux actes de partialité apparemment inoffensifs lorsqu'ils se produisent.

En ce qui concerne les préjugés, voici quelques éléments à garder à l'esprit:

- **Les préjugés sont appris et peuvent être ignorés.**
- Une méthode efficace pour s'attaquer aux préjugés consiste à se concentrer sur les individus, plutôt que sur les groupes et de rechercher les similitudes.
- **Les personnes qui se sentent bien dans leur peau n'ont pas besoin d'attaquer les autres. Plus nous faisons preuve de bonté et de douceur envers nous-mêmes, plus nous le démontrons envers les autres.**

La pyramide ci-dessus représente l'échelle des comportements fondés sur des préjugés, du moins complexe au plus complexe (en partant de la base). Les comportements décrits à tous les niveaux ont des répercussions négatives sur les individus et les groupes, mais plus on s'approche du sommet, plus ces répercussions sont potentiellement mortelles.

Comme dans toute pyramide, les niveaux supérieurs sont fondés sur les niveaux inférieurs. Si les gens ou les institutions considèrent que les comportements associés aux niveaux inférieurs sont acceptables ou "normaux", alors les comportements qui relèvent des niveaux immédiatement supérieurs sont plus facilement acceptés.

Répondant à la question de la communauté internationale concernant l'origine de la haine qui conduit au génocide, la "Pyramide de la haine" montre que cette dernière est fondée sur l'acceptation des comportements décrits aux niveaux inférieurs de la pyramide.

► QUESTIONS À CONSIDÉRER ◀

Il est important de dire que nous avons tous participé à la Pyramide de la haine à un certain niveau. **Plus nous serons honnêtes quant à nos actions passées et plus nous y réfléchissons, mieux nous serons à même de défier la haine et à répandre plutôt la bienveillance et la paix.**

- En regardant les différents niveaux, quelles mesures pouvez-vous admettre avoir pris?
- Que pourriez-vous faire pour vous racheter?
 - Pourriez-vous promettre de ne plus les refaire?
 - Allez-vous vous excuser auprès des personnes à qui vous avez causé du tort?
 - Quelles autres options pouvez-vous imaginer pour contribuer à répandre la paix?

Le rôle d'un dialogue constructif intergroupes

Un dialogue constructif entre les groupes, en particulier entre des communautés religieuses, de croyances ou de milieux culturels différents peut contribuer à réduire les tensions ou les suspicions entre les groupes.

Le manque de communication constructive entre les groupes et l'isolement des uns par rapport aux autres sont souvent considérés comme un facteur contribuant de manière significative aux conflits intergroupes.

Ce sont les situations où l'hostilité, la discrimination, les discours haineux et l'incitation à la violence deviennent plus probables.

Ce qui est particulièrement vrai dans les situations où il existe un historique de tensions intergroupes qui se sont intensifiées dans le passé.

Le dialogue peut contribuer à désamorcer les tensions.

Pour être efficace, le dialogue doit offrir les espaces nécessaires à un échange de vues authentique, plutôt que symbolique. Il doit également y avoir un espace pour discuter des différences et des désaccords.

Le dialogue doit également être inclusif et permettre une représentation de la communauté au-delà des chefs traditionnels. Il est particulièrement important de faire entendre la voix des femmes, des filles, des jeunes et des communautés déplacées/minoritaires.

Les échanges informels entre les communautés, par exemple dans le cadre d'échanges sportifs et culturels ou lorsqu'ils sont conçus pour répondre à des besoins pratiques d'intérêt commun, peuvent également s'avérer être des exercices importants de renforcement de la confiance et des relations.

► QUESTIONS À CONSIDÉRER ◀

- Avez-vous déjà participé à un dialogue entre groupes?
- Pourriez-vous imaginer travailler à réunir différents groupes afin d'engager une discussion sérieuse sur la façon de soutenir la paix?
- Quel petit pas pourriez-vous faire pour engager le dialogue entre groupes?
 - Pourriez-vous tendre la main à une seule autre personne qui ne fait pas partie de votre groupe et commencer sur un plan personnel?
 - Pourriez-vous lancer un programme dans une école ou une église locale où les gens pourraient se réunir pour discuter?
 - Quelles autres idées pouvez-vous imaginer pour favoriser un dialogue ouvert?
- Pourquoi est-il si important de créer un espace où les gens peuvent parler en toute sécurité, avec respect et de façon libre??

Le rôle des Leaders Communautaires

Les leaders communautaires et religieux ont un fort potentiel pour influencer la vie et les comportements d'autres personnes. Lorsqu'ils s'expriment, leurs messages peuvent avoir un impact important. C'est pourquoi les dirigeants ont un rôle important à jouer en dénonçant les discours haineux et la violence.

Voici quelques idées à suivre par tous, mais surtout par ceux qui se considèrent comme leaders:

- Diffuser des messages de paix, de tolérance, d'acceptation et de respect mutuel.
- Prendre des mesures pour réduire les tensions entre les communautés, notamment en favorisant le dialogue et les événements qui rassemblent les gens de manière pacifique.

- Diffuser des messages positifs en ligne et hors ligne. Diffuser ces messages de paix dans les langues locales, y compris dans les dialectes locaux, dans la mesure du possible.
- Publier et diffuser des rapports sur les déclarations et les décrets religieux, communautaires et ethniques des chefs et autorités traditionnelles et religieuses dénonçant l'incitation et/ou proposant des messages alternatifs.
- Mobiliser les jeunes à essayer de trouver des moyens pour lutter contre l'injustice de manière constructive et pacifique.
- Écouter et répondre aux doléances des jeunes, même lorsque ce qu'ils disent est choquant ou controversé.
- Identifier et former des "ambassadeurs de la jeunesse" pour qu'ils deviennent des acteurs et des pairs-éducateurs dévoués à la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent.

Podcast des identités erronées

Le philosophe ghanéen-américain d'origine britannique Kwame Anthony Appiah explore les confusions des identités à travers l'examen de quatre types d'identité: la croyance, le pays, la couleur et la culture.

Il s'oppose à une vision mythique et romantique de la nation, affirmant qu'elle devrait plutôt reposer sur un engagement envers des valeurs communes.

Écoutez les programmes sur la clé USB jointe.

CREDO: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b07z43ds>

PAYS: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b07zz5mf>

COULEUR: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b080t63w>

CULTURE: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b081lkkj>